

Le château de Montguerlhe sort de l'ombre

Laurent Mosnier a effectué durant deux ans des recherches sur le château de Montguerlhe, à Sainte-Agathe. En ruines et oublié des historiens et archéologues, ce vestige féodal, a livré quelques-uns de ses secrets. L'association Escotal vient de publier le résultat des investigations de l'archéologue amateur.



Les ruines du château sont désormais enfouies sous les mauvaises herbes.



Les ruines de la tour carrée du château de Montguerlhe en 1937.

Ce ne sont plus que quelques pierres empilées que la mousse et le lierre colonisent peu à peu. Les restes du château de Montguerlhe semblent ne plus intéresser personne.

But de nombreuses promenades jusqu'aux années soixante, ces ruines qui trônaient seules autrefois au sommet d'une colline sont désormais perdues dans l'épaisseur sombre des résineux.

Au pied du mur ouest, dernier témoin encore debout, le regard qui scrute les alentours à travers la végétation se porte sur un tas de pierre, un fossé, un tertre qui entraînent l'imagination du promeneur vers un lointain passé où les seigneurs et les princesses régnaient.

Aucun travail de recherche n'avait été mené jusqu'à présent sur le passé de ce château qui, il est vrai, est de taille modeste comparé aux bâtisses féodales comme celle de Mazun, Montmorin ou Montgilbert.

Se souvenant de la lueur qui brillait dans les yeux de son grand-père à la simple évocation du nom de Montguerlhe, Laurent Mosnier a voulu en savoir plus sur ce lieu après que sa mère lui a montré deux cartes postales du château, datant de 1932 et 1904.

Durant deux ans, ce jeune homme de 30 ans, originaire du lieu-dit thiernois « La Goutte », a rassemblé un maximum d'informations sur le château de Montguerlhe. Ce travail minutieux a abouti à la publication d'un livre avec l'aide de l'association Escotal, qui s'occupe pour la réhabilitation du patrimoine d'Escoutoux [1].

« Sur place, il y a beaucoup de pierres, beaucoup de sapins mais pas beaucoup de murs. J'ai découvert peu à peu la structure générale du bâtiment, a expliqué Laurent Mosnier lors de la présentation de ce livre. Au bout d'un an de recherche, je me suis senti seul. J'ai pris contact avec l'association Escotal qui m'a apporté des photos et des récits sur ce site ».

« HAMEAU FANTÔME »

La première partie de cette brochure invite les Thiernois à rejoindre ce lieu mythique par le chemin ancestral qui reliait le château féodal de Thiers à celui de Montguerlhe. Laurent

Mosnier a décrit le plus précisément possible cette voie qu'empruntaient les commerçants et les voyageurs se rendant à Lyon en passant par Montguerlhe et Cervières.

Tertres prononcés, fondations de mur, pavages, arbres insolites, l'auteur a fait resurgir toutes les traces du passé le long de ce chemin.

Dans son périple, Laurent Mosnier a fait une halte au « hameau fantôme » de Fermouly. Lieu encore habité en 1964 comme le montre une carte postale, cette ferme constituée de quatre bâtiments est tombée dans l'oubli et meurt irrémédiablement au milieu des plantations intensives qui sont nombreuses dans cette zone de moyenne montagne.

Ici, un amoncellement de grosses pierres disposées en cercle, plus loin une mare

circulaire à moitié comblée, entre les deux, un chemin quasiment droit bordé de énormes pierres : l'itinéraire de Laurent Mosnier permet de découvrir aux abords du château Montguerlhe plusieurs signes d'une vie antérieure très riche.

« Nous avons travaillé sur les textes pour que les promeneurs puissent se repérer sur les ruines du château. Au début on ne voit rien alors qu'il y a des choses à observer ».

Nous avons choisi d'illustrer chaque feuillet par des photos ou des dessins », indique le jeune homme.

800 À 1.000 ANS

En étudiant les textes et archives relatifs à Montguerlhe, en analysant les différentes cartes postales et photos — dont la plus vieille

date de 1904 — et en observant longuement les pierres, les fossés et les tertres sur le terrain, Laurent Mosnier, qui n'est ni historien ni archéologue de formation (il travaille en Alsace dans l'industrie pharmaceutique), a ainsi répondu à quelques-unes de ses interrogations sur ce site mystérieux.

Pour lui, ce château vieux de 800 à 1.000 ans comportait une tour carrée située à l'angle nord ouest d'une enceinte de 15 mètres sur 20 mètres élevée sur une motte.

L'entrée de cette tour, haute d'environ 20 à 25 mètres, devait se situer au premier étage à 5 ou 6 mètres du sol. Le chercheur déduit également que cette tour devait être une tour de guet plutôt qu'un lieu de résidence.

Laurent Mosnier décrit aussi les restes des deux enceintes qui protégeaient le château et avance également que ce lieu possédait une troisième ligne de défense, comme l'indique Alexandre Bigay dans le livre « Le vieux Thiers ».

Avec l'aide de Michel Sablonnière, président de l'association Escotal, Laurent Mosnier a répertorié tous les mentions historiques relatives à Montguerlhe. Il s'est penché sur les descriptions plus

poétiques du château. Il reprend ainsi des extraits du livre « Le Maître du pain » de Lucy Achalmé, qui vivait au château de Maubec à Escoutoux, et du roman d'Eugène Marchand « La Nuit de la Toussaint ».

Bien que quelque peu romanesques, ces descriptions du château permettent d'apporter quelques éléments supplémentaires, notamment sur l'état de conservation du bâtiment à l'époque des deux écrivains.

D'une lecture passionnante, ce livre ouvre les yeux sur un site abandonné par son propriétaire actuel et par les institutions.

Même s'il a répondu à quelques-unes de ses questions et compris pourquoi le regard de son grand-père s'illuminaient lorsqu'il lui parlait de Montguerlhe, Laurent Mosnier rêve d'un meilleur destin pour ce château qui fait partie du patrimoine local mais également national.

(*) La publication « Le château de Montguerlhe » est en vente à Escoutoux au bar « Chez Jules », à Sainte-Agathe à l'Auberge de Chignore, et à Thiers au bar tabac « Le Brazzia », au tabac « le Narguillé », à la maison de la presse et à la boutique Translivres, le fromager ambulant Thuél-Chassaing assure également la vente de cette brochure.



Laurent Mosnier a réalisé un important travail de recherche sur le château de Montguerlhe.